

# **DECLARATION DU CONSEIL NATIONAL DES BASHINGANTAHE**

## **A PROPOS DE LA SITUATION SOCIO-POLITIQUE PREVALANT DANS LE PAYS**

### **DECLARATION N°6**

Excellences Mesdames, Messieurs  
Sages fils et filles du Burundi,  
Chers compatriotes,  
Ayons la paix, soutenue par la justice sociale.

Depuis longtemps, les Burundi avaient la fierté de posséder une coutume importante qui leur permettait de redresser la société avant qu'elle ne tombe en ruine. Ils étaient épris de l'harmonie communautaire, soucieux de rentrer toute chose là où elle doit rentrer. Ils luttèrent ainsi en faveur de réconciliation, sans aucune considération tendancieuse, sans sectarisme ni clientélisme. L'institution des Bashingantahe, qui est le creuset de toutes les valeurs positives, contribua à cela.

Aujourd'hui, les Burundais sont soucieux de voir la bonne gouvernance et la réconciliation s'établir dans le Pays. Se référant aux drames du passé, ils se rappellent les déboires provoqués par les divisions. Ils savent que les manœuvres sectaires n'ont jamais apporté de bien aux individus et à la communauté nationale. Ils ont mis au point des Accords de paix. Or, nous traversons aujourd'hui une période trouble, pleine d'interrogations et d'erreurs. Les questionnaires et l'incertitude provoqués par les suspens conduisent à plus de division entre les politiciens signataires de ces accords.

Le Conseil National des Bashingantahe, après avoir examiné la situation actuelle, a jugé bon de donner de respectueux conseils aux protagonistes pour qu'ils n'empruntent pas des voies sans issue. Il déconseille sans détour la polémique, la diversion et l'amalgame autour de la question devenue cruciale de l'alternance au pouvoir prévue le 1 mai 2003 par les Accords d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation. Cette stratégie comporte de hauts risques. Pour toutes ces raisons, le Conseil National des Bashingantahe adresse à l'opinion nationale et internationale le message suivant :

- Etant donné que l'institution des Bashingantahe a toujours contribué à la prévention des conflits et à leur résolution pacifique, en livrant un message constructif, dans l'intérêt supérieur de la communauté ;
- Etant donné que le Burundi n'a jamais été privé de Sages épris de paix, qui ne défendent pas des intérêts sectaires, mais qui tiennent plutôt à la parole donnée le jour de l'investiture ;
- Etant donné que les Bashingantahe du Burundi, conformément au serment prononcé le jour de leur investiture sont toujours intervenus en cas de graves difficultés pour éviter le pourrissement des situations ;

- Etant donné qu'il n'y a pas encore de dispositions claires adoptées, qui soient de nature à apaiser les esprits en vue de l'instauration de l'harmonie au sein des communautés, de la quiétude et du développement durable ;

## **LE CONSEIL NATIONALE DES BASHINGANTAHE**

1. Fait appel à la classe politique pour que le respect des engagements pris lors de ces Accords soit strict et que l'intérêt supérieur de la Nation prime sur toutes autres considérations.
2. Les Accords d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation ainsi que l'Accord de cessez-le-feu devraient être bien respectés. Pour cette raison, tous ceux qui ont apposé leur signature à ces Accords sont considérés par les citoyens burundais comme des partenaires obligés face à un engagement commun. Ils devraient donc dialoguer constamment. Les Burundais attendent d'eux une parole précise et concertée qui se préoccupe de supprimer les barricades et d'éviter d'entraver la fragile édification de la paix.
3. Le Conseil National des Bashingantahe rappelle que la médiation n'est pas l'apanage de la seule Communauté internationale ou de la sous-région. Le Burundi a l'héritage de la noble institution des Bashingantahe qui est prête à apporter sa contribution à ce sujet.
4. Le Conseil National des Bashingantahe rappelle à tous les dirigeants politiques du Burundi que la recherche de la paix ne se limite pas au seul confort des dirigeants. La paix véritable est synonyme d'harmonie communautaire et du bien-être de tous. Pour cette raison, la classe politique devrait chercher à dépasser ce qui la divise pour œuvrer au maximum à l'arrêt des hostilités. Les « pécheurs en eau trouble » ont toujours exploité des situations chaotiques comme celles-ci pour opérer des pillages, accentuer la division à caractère ethnique et provoquer une violence de plus. Le Conseil National des Bashingantahe invite tous les Burundais à peser la gravité de l'heure et d'adopter un comportement prometteur.
5. Le Conseil National des Bashingantahe demande au Gouvernement de Transition de rechercher avant toutes choses le bien-être des citoyens au lieu de privilégier la concurrence politique. Les Burundais sont lassés de la situation actuelle ; ils veulent éviter la fracture identitaire. C'est pourquoi dans le même ordre d'idées, le Conseil National des Bashingantahe demande instamment à la communauté internationale de ne pas abandonner le Burundi à son sort, en ces moments où la guerre dans le Golfe Persique retient toute l'attention mondiale.
6. Le Conseil National des Bashingantahe lance un appel vibrant au Gouvernement de Transition pour qu'il se préoccupe réellement des questions de la justice. Les arrestations, les emprisonnements arbitraires et la promotion de l'impunité ne sont pas propres à aider le pays à sortir du tunnel.
7. Le Conseil National des Bashingantahe demande encore une fois à la Médiation, de suivre de près l'évolution de l'Application des Accords. Il rappelle également

que l'une des voies efficaces pour la recherche de la paix est l'appui au développement, ainsi que l'assistance humanitaire.

8. Le Conseil National des Bashingantahe demande à tous les Sages du Pays, hommes et femmes, de protéger l'harmonie communautaire contre des dérives possibles. Ils doivent s'élever contre toutes les pratiques divisionnistes observées aujourd'hui dans tout le pays en exploitant la situation confuse du moment. Le Conseil National des Bashingantahe appelle tous les partis politiques à plus de sagesse pour que la compétition politique, qui est normale, ne conduise pas le Pays au chaos suite aux maladroites de gestion de la chose publique.

## **CONCLUSION**

En terminant cette déclaration, le Conseil National des Bashingantahe demande à tous les Burundais de garder leur sang froid et de calmer leurs émotions. Il leur demande en outre de bien peser les messages de la classe politique pour opérer de bons choix avant tout passage aux actes.

Fait à Bujumbura, le 21/3/2003

Zénon MANIRAKIZA,

Vice-Président du Conseil National  
des Bashingantahe

Adrien NTABONA,

Président du Conseil National  
des Bashingantahe.-

Zénon NICAYENZI,

Président de la Commission « Relations institutionnelles » du CNB.-